



QUELQUES MOTS DE NOTRE ÉVÊQUE

PUBLICATION: 31 AOÛT 2005

EN VUE DU ROYAUME (6)

Parmi les livres consultés, celui de Claude Plettner s'avère le plus difficile à déchiffrer: puissent ces lignes d'une grande profondeur nous aider à mieux discerner la vocation au célibat en vue du Royaume, tel que voulu par le Seigneur.

UNE ÉPÎTRE À REVISITER

Claude Plettner nous invite d'abord à relire en son entier la première lettre de saint Paul aux Corinthiens pour mieux nous faire saisir son enseignement, tout centré sur la résurrection de Jésus. Un écrit qui est daté de l'année 50 et qui est antérieur au premier Évangile paru vers l'an 70. « Il vaut la peine, quand on s'intéresse au célibat continent, de lire attentivement et d'un seul tenant cette épître de Paul, adressée aux chrétiens de Corinthe pour faire face aux difficultés surgies depuis son départ de cette ville. Tous les conflits agités se ramènent en définitive à une seule grande affaire: comment construire le Corps du Christ? Le corps, - ce maître-mot ne revient pas moins de quarante-quatre fois,- et la résurrection du Christ. Lire ces pages aujourd'hui, c'est être plongé dans une société dont les visions spontanées du corps sont étrangement proches de celles de beaucoup de nos contemporains. »

APPEL BOULEVERSANT

« Dans cette ville de Corinthe où une minorité de riches et de notables domine une masse de pauvres, l'appel du Christ, crucifié et ressuscité, vient bouleverser tous les rapports humains. L'appel et le don de Dieu accueillis fondent la personne et égalisent les croyants dans une société ouverte à tous. Tous les états de vie en sont relativisés. Désormais c'est l'appel du Christ qui nous donne d'être quelqu'un et non telle place ou tel rôle tenu dans une société. Paul ne se contente pas de ce seul renversement déjà considérable. Il met également en cause les présupposés culturels des mondes grec et juif auxquels les Corinthiens appartiennent. Il affirme haut et fort que le chrétien est celui qui accepte de passer par la folie, par le vacillement du langage de la raison, alors que dans la ville de Corinthe, la culture grecque des philosophes valorise le langage de la sagesse. Il perturbe et met sens dessus dessous les codes et les systèmes de valeur en vigueur au 1^{er} siècle. Il fait cela en tournant le regard des Corinthiens vers le Crucifié: la voilà la sagesse de Dieu! » C'est toute une révolution culturelle.

DES CLÉS ACTUELLES

« Celui qui se porte témoin du Ressuscité, et celui qui parle de son célibat à cause du Christ, ne peuvent argumenter ni s'appuyer sur l'évidence partagée. La résurrection comme le célibat renvoient à l'absence

de signes éclatants, au manque de preuves, de certitudes et de garanties. La parole qui rend compte du célibat continent est marquée de la même folie et de la même faiblesse que celle qui tente de dire l'événement indémontrable, impensable et inimaginable de la résurrection du Christ. La rencontre de l'événement pascal et l'appel au célibat, s'ils sont expériences uniques pour chacun, nous mettent tous deux en fraternité. Le lien fraternel est tout aussi fondamental que le lien amoureux conjugal ou familial. Vivre ou donner la vie ne consiste pas seulement à s'inscrire dans le cycle de la vie biologique. Dans la vie du Royaume, nous n'épouserons pas et nous ne serons pas épousés. Nous serons uniques et fraternels. Le célibat s'accompagne du don d'une fraternité: ce mode de vie prend sens d'être vécu comme proximité et présence à d'autres, hospitalité et désir d'un Autre. Un Autre qui déconcerte l'attente et rencontre le désir sans l'assouvir. »

FRAGILE MÉDIATION

« Le célibat, pour l'apôtre Paul, concerne tout l'être et compromet tout de soi, y compris donc le corps. La relation au Christ, si elle est affaire de foi et d'expérience spirituelle, implique également le corps. C'est bien dans le Christ que Dieu s'est fait proche de l'homme. Le célibat est une manière de continuer à donner corps à cette passion, à cette proximité dans le temps: 'être un seul esprit avec lui' passe par l'engagement du corps, par nos lèvres, notre visage, nos mains, nos entrailles et la faiblesse de notre chair, par la fragile médiation des réalités humaines. »

FÉCONDITÉS IMPORTANTES

« Renoncer à se survivre dans des enfants, ne pas laisser après soi des vivants issus de soi, consentir à l'épreuve de cette perte et à ce dessaisissement, appelle, selon Paul, d'autres fécondités tout aussi importantes, suscite d'autres manières de créer du vivant dès maintenant. Si le Christ n'est pas corporellement ressuscité, si notre corps, cette maison du coeur, ne reste pas à venir après la mort, s'il ne nous vient pas aussi de l'avenir, on voit mal comment le choix du célibat pourrait être parlant. Comment pourrait-il dire l'unité du charnel et du spirituel? La résurrection est pour Paul ce à partir de quoi le centre de la gravité est dans la vie. L'événement de la résurrection du Christ est toujours aussi initial que la création, comme elle est déjà commencée et jamais achevée, toujours en train de se faire. Résurrection, invention des corps et célibat vont ensemble, selon Paul. Le célibat parce qu'il fait risquer toute la vie sur la seule confiance au Ressuscité, manifeste de manière criante que la foi consiste à aimer sans aucunement voir et à espérer sans jamais tenir. Il faut croire que la Croix et la Résurrection que Paul annonçait aux Corinthiens, avec leurs conséquences durablement renversantes sur nos manières d'habiter notre corps et notre temps, étaient bien folie et scandale. »

ÉMINENTE MISSION

« Si l'on poursuit la pensée de Paul, l'on peut alors proclamer que le célibat constitue l'une des annonces privilégiées de la résurrection. Ce qui importe, c'est de construire le Corps du Christ, par tout ce que nous sommes, par tout ce que nous possédons, par tout ce que nous accomplissons. Par le célibat, un monde nouveau est déjà annoncé. Désormais toutes nos relations humaines peuvent devenir des signes de l'avenir auquel nous sommes destinés. Des terres nouvelles, des cieux nouveaux s'ouvrent par la résurrection du Christ. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston